

## Consommation

# Les jeunes Romands «champions» de l'alcool

**Un sondage très attendu par les experts montre qu'un habitant sur cinq boit trop**

**Patrick Monay**

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a publié hier les premiers résultats du Monitoring suisse des addictions. Onze mille personnes de plus de 15 ans seront désormais interrogées sur leur consommation de substances psychoactives. L'objectif est d'adapter les stratégies de prévention.

### Alcool

Un cinquième des Suisses boivent trop ou trop souvent: 26% des hommes et 14% des femmes. Chez les jeunes, l'enquête de l'OFSP révèle l'ampleur de l'ivresse ponctuelle (5 verres standard dans un laps de temps très court pour les hommes, 4 verres pour les femmes): 26% des 15-19 ans se saoulent au moins une fois par mois. Cette proportion grimpe à 39% chez les 20-24 ans - 22% avouent prendre une «cuite» par semaine. Toujours au chapitre des jeunes (15-29 ans), l'OFSP relève des différences non négligeables d'une région linguistique à l'autre. Les Romands sont plus nombreux à consommer de l'alcool de façon excessive (39%, contre 27% en Suisse alémanique et 10% au Tessin). Ils déclarent avoir bu en plus grande quantité lors de leur dernière sortie nocturne: 5,5 verres, contre 4,6 outre-Sarine et 2,8 au Tessin. Les jeunes consacrent 51 francs par soirée à l'alcool.

### Tabac

Près d'un quart (24,8%) de la population fume - 22,5% chez les 15-19 ans. Si ces pourcentages sont en baisse depuis dix ans, le tabagisme reste la cause principale des décès prématurés évitables en Suisse, indique l'OFSP.

### Drogues illégales

Les 5,1% des personnes de 15 ans et plus vivant en Suisse ont consommé au moins une fois du cannabis au cours des douze derniers mois: 7,5% des hommes, 2,8% des femmes. Les 15-24 ans



**Chez les jeunes, 26% des 15-19 ans se saoulent au moins une fois par mois. Cette proportion grimpe à 39% chez les 20-24 ans, 22% avouant prendre une «cuite» par semaine.** KEYSTONE

## «Augmenter les prix»

● Questions à Michel Graf, directeur d'Addiction Suisse

### Ces chiffres surprennent-ils les experts des addictions?

Pas vraiment. Mais ils affinent des données peu analysées jusqu'ici, comme la consommation le week-end. Les résultats concernant l'ivresse ponctuelle sont préoccupants: ce phénomène n'est pas banal.

### La consommation globale d'alcool est pourtant en baisse depuis quarante ans...

Oui. Mais autrefois, nous étions confrontés à davantage de consommation chronique. Depuis dix ou quinze ans, les bitures express se multiplient, en particulier chez les jeunes.

### Et en Suisse romande plus qu'ailleurs, apparemment. Pourquoi à votre avis?

Ça, je ne peux pas l'expliquer. Peut-être y a-t-il un lien avec le développement de la scène festive dans l'arc lémanique. C'est tout l'intérêt d'un tel monitoring:

nous pourrions comparer l'évolution des résultats avec d'autres faits sociaux, comme les ouvertures de boîtes de nuit.

### Comment agir pour freiner la consommation d'alcool?

Il faudrait augmenter les prix de vente. Cette mesure ne serait pas significative pour la majorité de la population, qui boit de façon modérée. Mais elle inciterait ceux qui boivent beaucoup à réduire leur consommation. Le projet de Loi fédérale sur l'alcool (*ndlr: bientôt soumis aux Chambres*) ne prévoit hélas rien dans ce sens. Il est aussi trop mou en ce qui concerne la limitation de la vente d'alcool dans les magasins le soir et la nuit.

### Y a-t-il de bonnes surprises malgré tout?

La prise de risques (*ndlr: 4,6% des jeunes disent avoir rencontré un problème ou commis une incivilité lors de leur dernière sortie*) paraît heureusement faible. Tout comme la consommation de cocaïne. **P.M.**

arrivent en tête, avec 17%. La cocaïne touche 3% de la population (4% des hommes et 2% des femmes), même si 0,4% seulement indique en avoir consommé au cours des douze derniers mois.

### Consommation mixte

Près de 9% de la population (et 17% des 20-24 ans) présente une consommation élevée d'au moins deux substances. Le «cocktail» le plus fréquent? Alcool et tabac. Parmi les 30-64 ans qui boivent de façon excessive, 29% sont des fumeurs quotidiens.

### Violences nocturnes

Les sondeurs ont mis l'accent sur les 15-29 ans, en les interrogeant sur leur dernière sortie en date. Il en ressort que 4,6% d'entre eux ont été confrontés à au moins une situation problématique (bagarres, déprédations, accidents de la circulation). Les jeunes qui absorbent une grande quantité d'alcool ou de cannabis sont bien plus souvent impliqués (6,1%) dans des affrontements physiques.



**Dossier sur l'Office de la santé publique sur**  
[www.ofsp.tdg.ch](http://www.ofsp.tdg.ch)